

[Text]

useful, consumer-oriented products and not disrupt the workforce any more than necessary.

The Chairman: Before I recognize one more colleague—I know that groups like yours object very strongly to the link with the idea that you preach or you put forward—the expression “preach” is because of lack of vocabulary tonight, after a long day—but you put forward ideas; but many people say that what you really are saying is that you believe in unilateral disarmament. I know that is not what you want—I think, if I follow your activities. But a lot of people believe that, of course. You said those who should be appointed should be people who are active members of the peace movement. Would you have any objection to people who have experience, for instance, in arms control?

I will give you a name. As you know, we have had a witness—we had last night Admiral Falls, who came as a witness. Nobody can deny his past. It is a great and glorious past in the service of Canada and humanity, I am sure, in his own duty. He was Chief of Staff for Canada and then was responsible in Europe for NATO. Now he belongs to another group. Would you exclude a person of that kind from being appointed as director, or would he meet some of your criteria because of his knowledge and —instead of putting you on the spot, I should be very honest with you—because of his new activities, since he is now retired?

Personally, it is very important for us to know the kind of direction you would like to see this institute take. Would you exclude him, or would you say that person should also be considered as a director—so I know better where you stand on these issues.

Mr. Kennedy: You could not put them all in the same category; but you could pick out individual military leaders who since retirement have come out publicly and made statements that maybe they thought of privately prior to retirement. In cases like that, where they have come out now and accepted the fact and have enunciated the fact that there is no possible defence now against a thermonuclear war or a war between the super-powers . . . or maybe it would not even be between the so-called super-powers—that there is no defence any more—if those people, those military leaders who have since retired, come out and say those things, we would not object to participating with them.

We do. We have had people from the United States—Admiral Carroll, from Washington, spoke at our rally in Vancouver. We have attended peace events with the senator who was the head of the United Nations, the Italian general, Nino Pace, who has now come out very strongly in opposition to the type of arms build-up that is going on. They are saying there is no defence any more. So we would not have any great objections to working with people like that.

The Chairman: I do not know if I should put it as a question or as a comment, but do not you think—that would be the way I would plead in a court—it makes a kind of critical balance to have people whose background is so different from yours and whose knowledge of certain matters is no greater than yours, but where your greater knowledge on some other matters may be greater than theirs? Is it not a good association to make a

[Translation]

reconvertir dans la fabrication de produits utiles, de produits de consommation sans avoir à licencier leurs employés.

Le président: Avant de donner la parole à un autre collègue, je sais que des groupes comme le vôtre s'opposent à l'idée que vous prêchez ou que vous avancez, le terme «prêcher» n'est pas bon, mais je manque de vocabulaire ce soir, la journée a été longue; mais de nombreuses personnes estiment que vous ne croyez en fait qu'au désarmement unilatéral. Je sais que ce n'est pas ce que vous voulez, si je comprends bien vos activités. Mais de nombreuses personnes le croient cependant. Vous avez dit que ceux qui devaient faire partie du conseil devraient venir du mouvement pacifiste. Vous opposeriez-vous à ce qu'il y ait également des gens qui ont une expérience en limitation des armements, par exemple?

Permettez-moi de vous citer un nom. Comme vous le savez, hier soir l'amiral Falls a comparu. Personne ne peut mettre en doute ses antécédents. Il a mis sa vie au service du Canada et de l'humanité. Il a été chef d'état-major de l'Armée canadienne et a été responsable de l'OTAN en Europe. Il appartient maintenant à un autre groupe. Vous opposeriez-vous à ce qu'une personne de cette qualité soit nommée administrateur ou serait-il conforme à vos critères en raison de son savoir et, au lieu de vous leurrer, je devrais être très honnête avec vous, en raison des nouvelles activités qu'il poursuit depuis qu'il est à la retraite?

Pour notre part, il est très important de savoir quelle orientation vous voulez donner à cet institut. L'excluriez-vous ou diriez-vous que cet individu devrait également pouvoir faire partie du conseil d'administration, pour que je sache mieux ce que vous en pensez.

M. Kennedy: On ne peut pas tous les mettre dans la même catégorie; mais on pourrait choisir des chefs militaires qui, après avoir pris leur retraite, ont dit tout haut ce qu'ils pensaient tout bas lors de leur vie active. Dans des cas comme celui-ci, lorsqu'ils ont dit publiquement et clairement qu'il n'existe aucune défense possible contre une guerre thermonucléaire ou contre une guerre entre les superpuissances, ou même une guerre qui ne serait pas entre les deux superpuissances, non, nous ne nous opposerions pas à ce qu'ils en fassent partie.

Il y en a. L'amiral Carroll, de Washington aux États-Unis, a parlé lors de notre manifestation pour la paix avec le sénateur qui a été chef des Nations unies, avec le général italien, Nino Pace, qui s'oppose maintenant très fermement à la course aux armements actuelle. Ils disent qu'il n'existe plus de défense possible. Par conséquent, nous n'aurions pas beaucoup d'objections à travailler avec ces gens-là.

Le président: Je ne sais pas si je devrais en faire une question ou une observation, mais ne pensez-vous pas, c'est ainsi que je plaiderais devant un tribunal, qu'un équilibre très critique serait réalisé s'il y avait des gens dont le passé était si différent du vôtre et dont la compétence en certaines matières n'était pas plus grande que la vôtre, alors que vous en savez davantage qu'eux sur certains sujets? Ne pourrait-on pas ainsi